

# Parcours à travers l'histoire de la ville Wolfach



herz.erfrischend.echt.



Kinzigtal

# Bienvenue à Wolfach,

Nous vous invitons à découvrir notre centre-ville historique.

Les premiers documents attestant de l'existence de Wolfach datent de 1084. Les fondations établies, à l'origine, par les seigneurs de Wolva se sont vite transformées en cité, laquelle devint rapidement un centre du flottage sur la rivière Kinzig. La ville actuelle se distingue avant tout par la présence d'un château, vieux de 600 ans, autrefois détenu par les princes de Fürstenberg, et son Hôtel de Ville, qui surplombe la municipalité.

La visite de la ville commence sur la Place du marché, en face de l'Hôtel de Ville, et dure environ une heure et demie.

L'Office de tourisme de Wolfach vous souhaite ainsi un séjour aussi inoubliable que riche en expériences.

Office de tourisme de Wolfach

Hauptstraße 41

D-77709 Wolfach

ALLEMAGNE

Tél. : +49 (0)7834 835353

Fax : +49 (0)7834 835359

[www.wolfach.de](http://www.wolfach.de)

[wolfach@wolfach.de](mailto:wolfach@wolfach.de)

Nos heures d'ouverture:

Du lundi au vendredi:

de 9h00 à 12h30,

et de 14h00 à 17h00



La visite décrite dans le présent guide est accessible aux personnes à mobilité réduite !

## Mentions légales

Édition:

Office de tourisme de Wolfach

Rédaction des textes:

Berit Hohenstein-Rothering

Edgar Baur

Office de tourisme de Wolfach

Conception graphique:

della torre werbedesign

Crédits photos:

Office de tourisme de Wolfach

Otto Schrempp, Elmar Langenbacher

Deuxième édition:

5.000 exemplaires © Juillet 2013



Station 1

## L'Hôtel de Ville

Le bâtiment a été reconstruit en style néo-renaissance, suite au grand incendie de 1892, afin d'accueillir l'Hôtel de Ville et l'École. Il abrite actuellement les services municipaux ainsi que l'Office de tourisme. L'artiste Eduard Trautwein, originaire de Wolfach, peint la façade du bâtiment en 1935, garnissant celle-ci de représentations de costumes et de scènes de la vie artisanale locaux, avant que la façade ne subisse une restauration dans les années 1960.

Les emblèmes de la ville de Wolfach, du Grand-Duché de Bade et de l'Empire allemand ornent le garde-corps de son balcon. Du fait de son ancienneté, la place située devant l'Hôtel de ville a longtemps servi de place du marché, tradition qui perdure encore aujourd'hui avec la tenue de marchés hebdomadaires, le mercredi et le samedi, accueillant des producteurs régionaux. Le canal aquifère du «Riesner» avait une profondeur d'1,30 m en 1908, et approvisionnait ainsi les riverains en eau courante, éventuellement utilisée en cas d'incendie. Le mur de la citadelle, abritant une distillerie, la «Tour des bourgeois» (Bürgerturm) et le «Fossé des hommes», s'étendait derrière l'Hôtel de Ville. Ce fossé a été baptisé ainsi étant donné que la défense de la citadelle s'avérait plus difficile du côté des montagnes, et que seuls les hommes étaient autorisés à y monter la garde.



Station 2

## La Porte supérieure

La Porte supérieure s'élevait au niveau du Pont de la cité jusqu'aux incendies de 1799, et était reliée à la porte inférieure par le mur de la citadelle, qui permettait de protéger la cité de toute intrusion sur ses deux côtés. À cet emplacement se trouvaient un lavoir et une brasserie. En contrebas du fleuve, au niveau de l'église évangélique municipale, on retrouve l'«étang du moulin» (moulin reconvertis, depuis, en barrage moderne), qui permettait d'approvisionner en eau le moulin de la cité et les ateliers de flottage.

Un «tilleul de la paix» (Friedenslinde) y a été planté en 1871 afin de célébrer la fin de la guerre franco-prussienne. Cet acte symbolique fut suivi, en 1912, de la construction d'un monument érigé en l'honneur du grand-duc Frédéric Ier de Bade et des combattants de la guerre de 1870/71.

Les vestiges de pierre romains situés sur l'autre rive de la Kinzig témoignent en outre du passage des troupes romaines dans la vallée de la Kinzig. Pour les Romains, la vallée de la Kinzig représentait en effet un point de communication essentiel entre les parties Est et Ouest de l'Empire, reliant Argentoratum (Strasbourg) au plateau de la Baar et à Rottweil à travers la Forêt Noire.



## Station 3

## Le Pont de la cité

Au niveau du faubourg, on retrouve une «digue», ainsi qu'un «bassin de mesure», situé non loin du pont (Brückenzaagteich). Certains «bassins» avaient en effet été construits, parfois à grand frais, afin de réguler le niveau d'eau pour les ateliers de flottage. Ceux-ci permettaient ainsi de créer des flux de faible intensité afin de charrier les radeaux en direction de la vallée. Un bras de la Kinzig passait en outre, autrefois, derrière les habitations que nous pouvons observer aujourd'hui, grâce à un petit canal bordé de digues. Des berges avaient ainsi été construites le long de la rive afin de protéger les habitations bordant le canal, érigées sur les débris des 60 bâtisses détruites suite à l'incendie ayant ravagé le faubourg en 1762, des inondations et du détachement de blocs de glace. Aujourd'hui, les jeunes descendants des flotteurs de la Kinzig y construisent leurs propres radeaux, appelés «radeaux de gamins» (Bubenflöße).

## Station 4

## L'Hôtel du parc thermal

L'Hôtel du parc thermal, tel que nous le connaissons aujourd'hui, propose des bains s'inspirant de la technique des bains d'aiguilles de pins, elle-même inspirée des bains minéraux pratiqués au XIV<sup>e</sup> siècle. Depuis la découverte des propriétés curatives de la source salino-ferrugineuse située dans les profondeurs des montagnes entourant la ville, son eau est prescrite dans le traitement des rhumatismes, de la goutte et des maladies cutanées. Les bains d'aiguilles de pins, de même que la production d'aiguilles, connaissent un véritable essor au XIX<sup>e</sup> siècle et attirent nombre de curistes venus du monde entier dès le raccordement de Wolfach au réseau ferré en 1878. La ville de Wolfach fut ainsi élue, dès 1892, comme étant la «plus belle station de cure d'air d'Allemagne» par le journal berlinois et bénéficie, depuis 1962, du label de «station de cure d'air» agréée par l'État.

L'église paroissiale catholique, érigée en l'honneur du Saint Patron St Laurent, fut répertoriée pour la première fois dans des documents officiels en 1273. Son chœur, son clocher de style gothique flamboyant et sa paroi sud datent du XIV<sup>e</sup> siècle. Les dates de 1473 et 1508 sont inscrites sur les portiques de l'église, relativement anciens. Des voûtes furent ajoutées au chœur en 1515, ce qui endommagea fortement ses fresques. Celles-ci représentent, sur quatre séries d'images, les apôtres s'entretenant avec les prophètes, le cycle du Christ, ainsi que plusieurs cycles de la vie de l'apôtre Pierre et de St Laurent. Des travaux de rénovation permirent, en 1975, de restaurer la splendeur des peintures ornant ces voûtes. La nouvelle nef fut achevée et inaugurée en 1941.





Station 6

## Le Fossé des tailleurs de pierres

La «canal du moulin», baptisé le «fossé des tailleurs de pierres» (Schliefegraben), s'étendait autrefois entre la rivière Wolf et la route principale du faubourg. Ces berges accueillaient autrefois de petits ateliers d'artisans utilisant l'énergie hydraulique. Ainsi, des forgerons s'étaient installés à l'emplacement actuel du «Leipoldgebäude» et du bâtiment situé au numéro 1, Inselweg. Ceux-ci cohabitaient notamment avec un atelier spécialisé dans la taille du grenat et une tannerie. Les deux grandes roues du moulin permettaient de produire l'énergie hydraulique nécessaire au fonctionnement des machines. Le canal, autrefois à ciel ouvert, fut ensuite remblayé et circule aujourd'hui sous la chaussée, grâce à un système de canalisations qui amène l'eau jusqu'à la centrale électrique de la société Leipold, située non loin de la «prairie des flotteurs» (Flößerwiese). Le bois était ainsi transporté sur la Wolf, à partir des communes de Bad Rippoldsau-Schapbach et d'Oberwolfach, sur des radeaux en direction de la Kinzig, avant d'être chargé sur de grands «radeaux terrestres» au confluent des deux rivières.



## Station 7

## Le Parc des flotteurs

Le flottage est un métier très ancien, implanté depuis des siècles à Wolfach. Le commerce du bois, surnommé alors l'«or de la Forêt Noire», connaît un essor retentissant à compter du XIXe siècle. Utilisé majoritairement dans le secteur de la construction navale en Hollande et pour la construction de cathédrales dans les villes alors florissantes de Spire (Speyer) et de Strasbourg, le bois connaît une demande croissante. Les panneaux informatifs disposés dans le Parc des flotteurs (Flößerpark) de Wolfach éclairent ainsi le visiteur sur la vie économique et le savoir-faire artisanal des flotteurs de l'époque.

L'«embarcadère à radeaux», situé sur les rives du ruisseau Herlinsbach, était un lieu important pour les flotteurs de Wolfach, qui y liaient des rondins de bois pour confectionner des «radeaux terrestres» pouvant aller jusqu'à 600 m de long. C'est à partir de ce point qu'ils partaient pour leur long périple «à l'intérieur des terres» en direction de Strasbourg et de la Hollande.

Le déclin de l'industrie du flottage a été précipité par les troubles de la guerre aux XVIIe et XVIIIe siècles et, dans une plus large mesure, par la construction d'une voie ferrée traversant la vallée de la Kinzig à partir de 1865. C'est ainsi que l'année 1894 marqua le départ du dernier «vrai» radeau depuis l'embarcadère de Wolfach.

Pour autant, le flottage n'a jamais cessé de fasciner les habitants de Wolfach, comme en témoigne le départ du premier radeau (de démonstration) fabriqué par les flotteurs actuellement présents dans la vallée de la Kinzig, lancé en direction des «terres» à l'occasion du festival de la ville en 1984.

Wolfach peut se vanter d'une longue tradition carnavalesque, haute en couleurs. C'est ici, à côté de la «fontaine des fous» que se réunissent les sept «déclinaisons» du mythique personnage d'Hansele, les vieilles «Alden Rungunkeln», le «chanteur trinquant à n'importe quelle occasion» (der Wohlaufsänger), et d'autres curieux personnages affublés d'un nez attaché au bout d'une ficelle (die Nasenzügler). Les «laveurs de porte-monnaie», qui, les yeux remplis de larmes, lavent leurs porte-monnaie vides dans la fontaine municipale lors du mercredi des cendres sans pour autant perdre la face, sont représentés symboliquement par la présence, sur la fontaine, d'étranges ustensiles, tels que des cylindres, des bourses ou encore des brosses rigides.

Seuls les hommes originaires de Wolfach sont en outre autorisés à participer à la célèbre «procession des nez» (Nasenzug), le char de loin le plus farfelu parmi les 12 chars du carnaval de Wolfach: armés de balais symboliques, avec la chemise «sens dessus dessous» (ou, comme l'on dit ici: „letzrum") et un bâton de bois vissé sur leur chapeau, ces hommes se doivent d'arburer un «pif fait maison». Le châtiment réservé aux femmes qui oseraient s'aventurer dans la procession et seraient prises sur le fait est sans appel: elles atterrissent dans l'eau froide de la fontaine municipale.



# Die Statt Bolsach: 1655

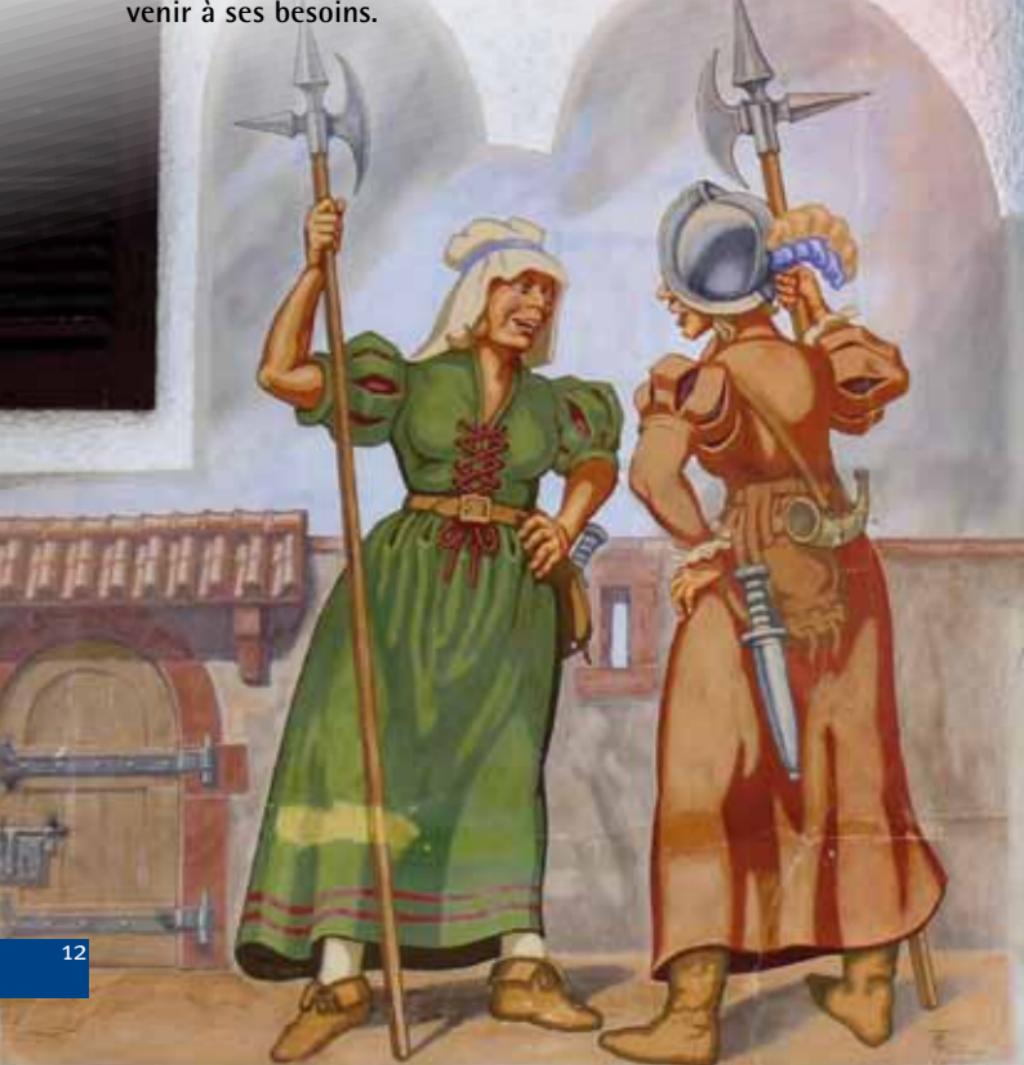




*Le peintre Eduard Trautwein (1893-1978), originaire de Wolfach, a agrandi et colorisé le panorama du prêtre et géomètre Johann Jakob Mentzinger (1604-1668).*

*Le dessin original, datant de 1650 (dessin à la plume de 13,4 x 13,8 cm), fait partie d'une carte du domaine de Fürstenberg, situé dans la vallée de la Kinzig („Kintzgenthal“).*

L'artiste Eduard Trautwein (1893 - 1978), originaire de Wolfach, a immortalisé, par ses peintures, l'engagement des femmes de Wolfach, qui, au moindre danger, montaient la garde près du «fossé des bonnes femmes» (Weibergraben). Juste en face, on peut observer l'un de ses dessins, représentant un radeau voguant sur la rivière Kinzig. La vieille maison du chapelier (située dans la rue de la Kirchstraße, au numéro 5) est l'une des habitations les mieux conservées et les plus anciennes de Wolfach. C'est là qu'habitaient autrefois les chapelains de la paroisse catholique. Les ruelles parallèles à la «grand'rue» (Hauptstraße) accueillaient principalement des artisans, tels que des cordonniers, des tonneliers, des menuisiers, des bouchers ou encore des cavistes. Presque chaque famille disposait en outre d'une étable où elle élevait ses propres animaux, de manière à pouvoir subvenir à ses besoins.





## Station 10 L'embarcadère à radeaux et son «hollandais»

En suivant le petit «chemin des flotteurs» (Flößerwieg), le visiteur pourra observer la présence de plusieurs crochets d'amarrage destinés aux radeaux et d'une ancienne borne kilométrique (indiquant 60 km jusqu'au Rhin) tout en passant devant l'ancien embarcadère à radeaux, situé non loin du complexe actuellement utilisé par la municipalité de Wolfach. C'est également là que se trouve un «hollandais», tel qu'on l'appelle dans la région, à savoir l'un de ces gros troncs qui étaient transportés par radeaux jusqu'en Hollande pour servir à la construction de bateaux.

Au confluent de la Wolf et de la Kinzig, les «radeaux de la vallée», de taille plus réduite (jusqu'à 300 m de long), en provenance de la vallée de la Wolf et de la vallée de la Kinzig, située en amont, étaient défaits pour être reconstitués sous la forme de «radeaux terrestres», dont la longueur pouvait aller jusqu'à 600 m. Directement face au confluent, on pourra également admirer les colonnes en granit ornant le monument érigé sur la colline de Kreuzberg. Celui-ci fut construit en mémoire des soldats tombés au cours des deux guerres mondiales.

L'actuel Château de Fürstenberg, le plus grand château implanté en Bade du Sud, a conservé sa forme depuis les années 1671-81, lorsque le comte Maximilian Franz von Fürstenberg-Stühlingen (\*1655- +1681) fit réaménager et agrandir le Château. Le portail du Château accueille, depuis le XI<sup>e</sup> siècle, un appartement réservé aux gardes surplombant la propriété. Le Château a longtemps été le siège de l'administration princière, de même qu'un lieu de retraite pour nombre de comtesses endeuillées. Lorsque Wolfach fut rattachée au pays de Bade en 1806, la ville conserva son statut de «ville de bailliage» (Amtsstadt).

Le Château accueillit également les services centraux de la mairie. L'année 1939 vit la création de la circonscription de Wolfach, dont les services administratifs se trouvaient également au Château. Suite à la dissolution de la circonscription en 1973, le Château n'accueillait plus qu'une annexe de la nouvelle circonscription, celle d'Ortenau. Le tribunal de première instance, un cabinet de notaire, les services de l'administration fiscale et un poste de police se sont, depuis, installés dans ce bâtiment de grande envergure. La Porte de Fürstenberg, ornée de sa balustrade baroque, est garnie des armoiries de la famille Fürstenberg et des initiales de l'architecte. À côté de ces symboles, on pourra librement admirer un relief en grès bigarré représentant le travail des flotteurs, lequel est signé Dimitri Petrov.





## Station 12

### La Chapelle du Château et le Musée du Château de Wolfach

Le visiteur ne manquera pas de visiter également la Chapelle du Château de Wolfach, directement accessible depuis la cour du Château et dédiée «À nos chères femmes». Celle-ci fut sauvée de la ruine après la deuxième guerre mondiale par un préposé municipal de Wolfach, dénommé Josef Krausbeck. La Chapelle, désormais classée Monument Historique, a fait l'objet d'un travail minutieux de remise en état pour retrouver sa splendeur d'origine.

La stalle du chœur, ornée de nombreux ex-voto, date ainsi du XVIIe siècle, et certaines statues de saints du XVIe siècle. Au centre du maître-autel baroque, décoré des armoiries des Fürstenberg, le visiteur pourra admirer une somptueuse Pieta du XIVe siècle, la célèbre image de la Sainte-Vierge dévastée par la peine. Le Musée, situé au rez-de-chaussée de l'aile nord du Château, offre un aperçu intéressant de l'histoire du flottage à Wolfach et de la vie quotidienne d'autrefois. Un cachot médiéval d'époque, où étaient autrefois incarcérés les prisonniers, a également été conservé dans la «Tour de la faim» (Hungereturm), située dans l'angle nord-ouest du Château.

# Conseils concernant votre séjour à Wolfach :

## Wolfach en une journée

Nous vous conseillons de consacrer la matinée à une visite itinérante des principaux points historiques décrits dans la présente brochure.

Une pause bien méritée s'impose, une fois arrivé à la cour du Château: les différents restaurants avec jardins situés à proximité, renommés pour la qualité de leur cuisine, vous inviteront à la détente. Après le repas, vous pourrez rejoindre à pied la rivière Kinzig en passant par une petite passerelle étroite afin de suivre les rives de la Kinzig jusqu'à la «Dorotheenhütte», un atelier de soufflage du verre à la bouche.

Nous recommandons aux visiteurs amateurs de marche de parcourir le sentier entourant le monument commémoratif, afin notamment de ne pas rater la formidable vue panoramique sur notre «petite bourgade».

Une fois arrivé à la «Dorotheenhütte», vous pourrez profiter d'une visite guidée des lieux, découvrir l'art de la verrerie par vous-même ou encore souffler vous-même du verre.

Nous vous conseillons également de faire un tour par la carrière de minéraux de Clara, où sont extraits de véritables trésors en provenance des profondeurs de la terre, que vous pourrez ensuite ramener en souvenir de votre visite (Ouverture: d'avril à octobre).

La Chapelle de St Jacques («Jakobskapelle»), véritable église de pèlerinage, peut également être visitée après une pause café et votre retour dans le centre-ville. Pour y accéder, il suffit de longer la «grand'rue» depuis l'Hôtel de Ville en direction du Pont de la cité, puis de tourner à droite avant le Pont afin de rejoindre le «chemin de St Jacques» (St. Jakobsweg). La Chapelle est située à environ 1,5 km.

De retour au centre-ville, vous pourrez également, le jeudi et samedi soir, accompagner le veilleur de nuit dans sa ronde (21h00, de mai à octobre; point de rendez-vous: devant l'Hôtel de Ville, à 20h45).

Les visiteurs de Wolfach pourront compter, même les jours fériés, sur l'hospitalité des restaurateurs de la commune afin de clôturer leur journée par un délicieux repas.

# Wolfach en 3 jours

1

Nous vous suggérons d'opter pour une promenade dès votre arrivée afin de découvrir Wolfach sous son plus beau jour: après la «rue de l'église» (Kirchstraße), accédez à la passerelle (Gassensteg), puis descendez à droite en longeant la digue de la Kinzig avant de revenir par le Pont de la cité et de visiter l'autre côté de la digue. Le parcours offre de nombreux endroits où le visiteur se plaira à s'attarder.

**Le jeudi et le samedi soir, le veilleur de nuit sera enchanté de profiter de votre présence afin d'effectuer sa ronde (21h00, de mai à octobre; point de rendez-vous: devant l'Hôtel de Ville, à 20h45).**

2

Vous pourrez commencer votre deuxième journée de visite par une promenade commençant en face de l'Hôtel de Ville avant de rejoindre les rives de la Kinzig jusqu'à la «Dorotheenhütte». Les bons marcheurs pourront également parcourir le sentier entourant le monument commémoratif, afin notamment de ne pas rater la formidable vue panoramique sur notre «petite bourgade».

Le chemin du retour pourrait être une bonne occasion de découvrir le «parc des flotteurs» (Flößerpark), sur le chemin piétonnier et cyclable conduisant à Oberwolfach. À l'entrée de la localité, vous pourrez admirer le MiMa – Musée des Minéraux et des Mathématiques (Museum für Mineralien und Mathematik), situé à main droite. Les voyageurs possédant la carte visiteurs KONUS pourront rentrer en bus gratuitement. (lundi au vendredi: 16h55, samedi-dimanche: 15h28 et 17h28 – informations valables au 05/11). Les visiteurs véhiculés pourront ensuite rejoindre la mine de Wenzel, ouverte au public. Il est également possible de rejoindre le centre-ville de Wolfach à pied, depuis le MiMa, par une petite ballade sur le chemin de la douve-chemin panoramique-faubourg (Burggrabenweg-Panoramaweg-Vorstadtberg). La municipalité peut également vous proposer un vélo de location. Une visite de la Chapelle de St Jacques («Jakobskapelle»), église de pèlerinage, vous permettra de clôturer cette deuxième journée dans le recueillement.

3

Pour votre troisième journée de visite, nous vous conseillons de découvrir la vieille ville historique après votre petit-déjeuner. Le point de départ de la visite est l'Hôtel de ville. La visite correspondante est décrite dans ce flyer. Vous pourrez ensuite faire un tour par la carrière de minéraux de Clara, où sont extraits de véritables trésors en provenance des profondeurs de la terre, que vous pourrez ensuite ramener en souvenir de votre visite (Ouverture: d'avril à octobre).

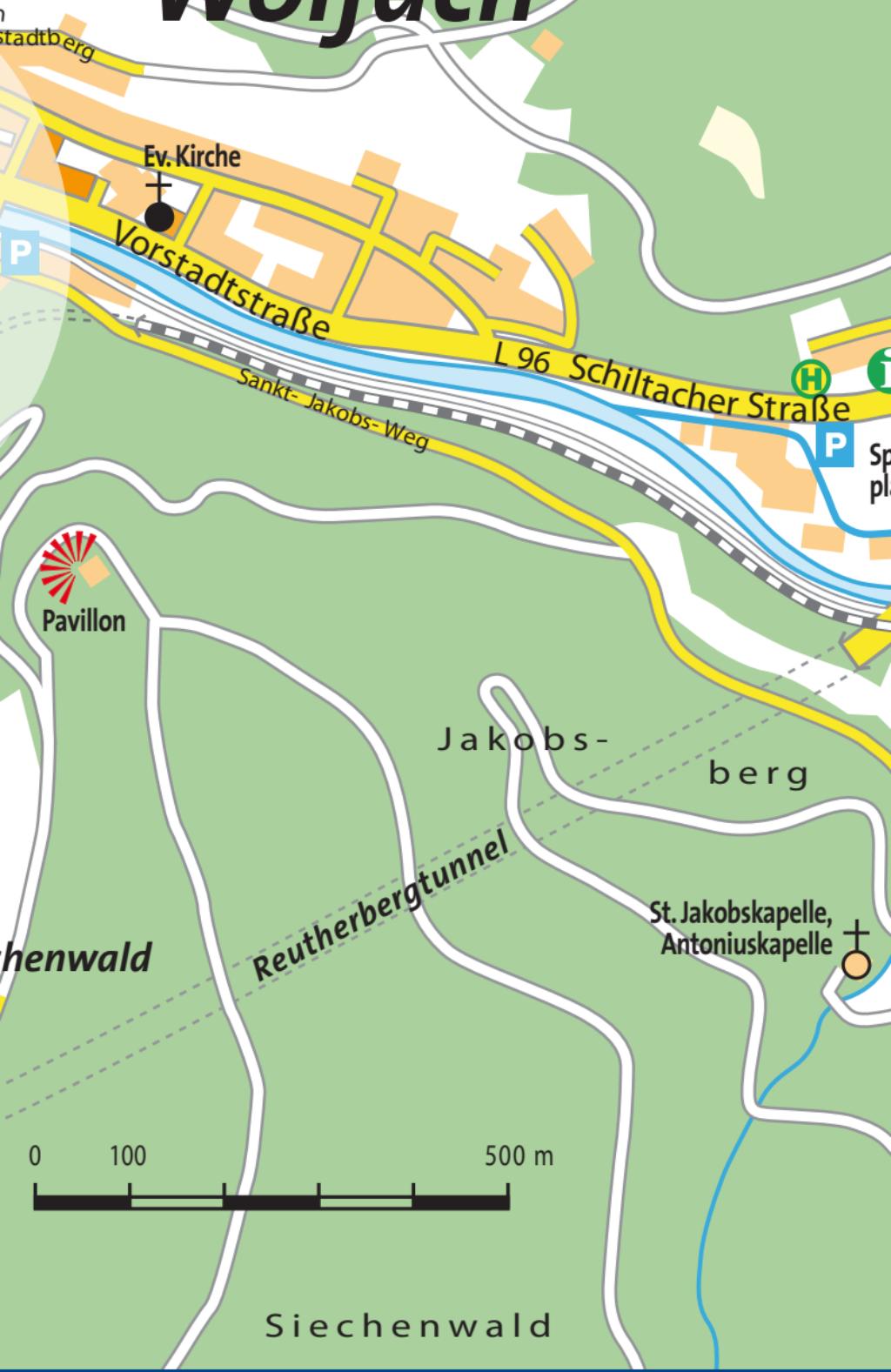
Enfin, les différents cafés et restaurants avec jardins situés dans le centre-ville historique vous permettront de vous détendre dans un cadre agréable et ce, à n'importe quel moment de votre séjour.



P

# Wolfach

19





**zeller keramik**  
SEIT 1798 • GERMANY



**Steiff**

**S. Haller & Söhne**  
Schwarzwald • Black Forest

**Bartmann Cristall**

# dorotheenhütte

## Glashütte Wolfach



Glashüttenweg 4 · 77709 Wolfach

Telefon 0 78 34 / 83 98-0

E-Mail info@dorotheenhuette.de

**soufflage de verre pour visiteurs chaque jour**



chaque jour de

**9h00 à 17h30**

**2000 ans de la fascinante histoire du verre  
Fabrication artisanale**



A 1.400 °C le sable quartzzeux transforme en verre liquide. Découvrez comment, à partir de ce verre en fusion, sont créées de précieux verres, de magnifiques plats, vases, etc. ... Fabrication artisanale et traditionnelle : soufflage à la bouche, taille et gravure manuelles. Notre musée du verre avec cinéma raconte cet événement unique.

### **Horaires d'ouverture:**

(fermé: 25. décembre, 1<sup>er</sup> janvier)

Fabrique, musée, magasins : toute l'année (y compris dimanches et jours fériés). Caisse ouverte jusqu'à 16h30  
Magasin d'usine « Gläserland », Village de Noël, Boutiques : 09h00 à 17h30

**Visites sans guide :** chaque jour de 9h00 à 17h00. Caisse ouverte jusqu'à 16h30

**Visites guidées (en allemand):** le lundi à 11h, le jeudi à 14h et le dimanche à 14h  
Groupes sur rendez-vous, également en anglais, français, italien, russe, japonais et portugais

● parking gratuit ● accès sans barrière ● WC pour des personnes handicapées

**SCHWARZWALD**

herz.erfrischend.echt.

### **Restaurant, Café « Hüttenklause »**

Spécialités régionales faites à la maison, casse-croûtes, grand choix de gâteaux.

Ouvert de 09h00 à 18h00, cuisine 9h00 à 17h00.  
Téléphone (+49) 78.34 86.68.19

Evénements et offres spéciales sous  
[www.dorotheenhuette.de](http://www.dorotheenhuette.de)